

au premier plan, tient par la main un enfant nu ne dérouterait pas peu nos conjectures s'il pouvait y avoir ici le moindre doute sur l'attribution du bas-relief.

LA CONVERSION DU SERPENT NOIR. — On s'étonnera peut-être que nous ne fassions aucun usage du n° 30 de Lahore (fig. 227) : c'est que nous ne croyons nullement à la connexion que l'on a quelquefois voulu établir entre cette scène et la légende des Kâçyapas⁽¹⁾.



FIG. 227. — LA VICTOIRE SUR LE SERPENT NOIR DE RĀJAGRĪHA.
Musée de Lahore, n° 30. Provenant de Rānūgat? Hauteur : 0 m. 33.

Peut-être même convient-il de rompre un instant l'ordre biographique pour prévenir sur ce point toute confusion dans l'esprit du lecteur. L'absence totale sur le panneau de n'importe quelle figure d'ascète brahmanique peut d'ailleurs suffire à l'édifier. En dehors de l'obligatoire Vajrapāṇi et du moine (brisé, à droite) dont la présence n'a toujours d'autre portée que de rapporter l'occasion à la carrière du Maître, celui-ci n'est assisté que de personnages

⁽¹⁾ Cf. GRÜNWEDEL, *B. Kunst*, p. 120; édit. angl., p. 128.